

Roger BRUNET

RESUME Des cartes à un niveau d'analyse nouveau, et la représentation modélisée des structures et tendances fondamentales de l'espace industriel français, permettent de discerner les situations « porteuses » pour l'avenir des entreprises, et les conditions dans lesquelles se font les changements.

• BASSINS d'EMPLOI • CHOREMES • FRANCE • INDUSTRIE

ABSTRACT A more precise level of mapping, together with structural and trend models of the French industrial space, give us a new appreciation of potential industrial locations, according to distinct entrepreneurs' strategies, and reveal six different types of environment.

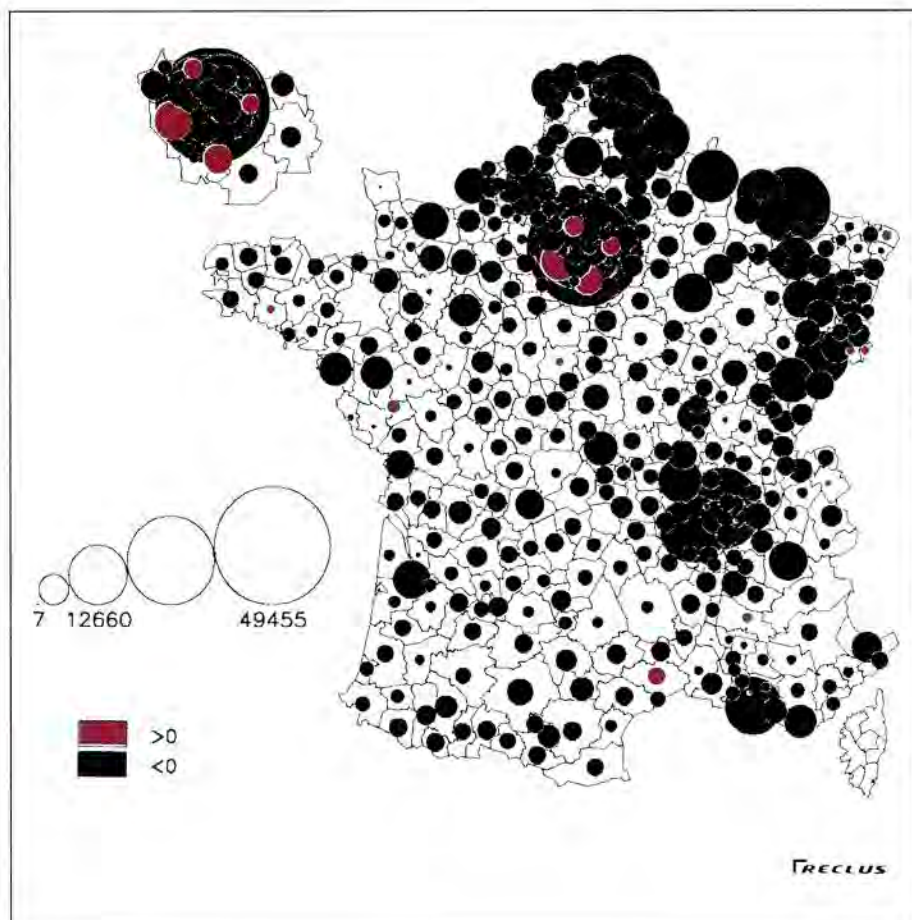
• CHOREME PATTERNS • EMPLOYMENT ZONES • FRANCE • INDUSTRY

Cherchant à préciser les tendances du redéploiement industriel en France, le G.I.P. RECLUS a pu, avec la collaboration de plusieurs services statistiques publics, exploiter des données récentes à un niveau inhabituel : celui des zones d'emploi, qui viennent d'être définies par l'INSEE, le Ministère du Travail et les régions.

Les images de la France industrielle qui en résultent sont ainsi plus précises ; et parfois inattendues.

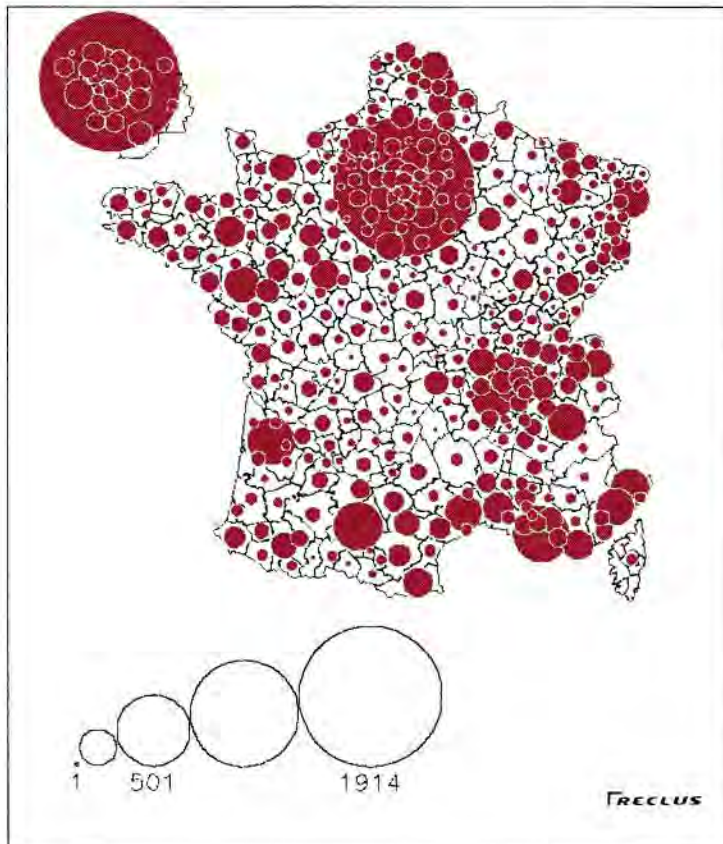
L'emploi industriel (fig.1) a décliné presque partout depuis la crise, sauf autour de Paris (villes nouvelles), dans quelques parties du Midi (Montpellier), d'Alsace et de l'Ouest. Les plus fortes pertes sont dans les grands bassins industriels traditionnels, mais elles sont relativement très élevées dans le Centre et dans les Pyrénées. Par rapport à la moyenne, c'est dans l'Ouest, les grandes villes du Midi, les banlieues parisiennes, l'Alsace et la région Lyon-Grenoble que le tissu industriel tient le mieux, et parfois se renforce.

Une statistique inédite (Délégation à l'Emploi) sur le mouvement récent (1981-83) des établissements industriels montre



1. Variation absolue de l'emploi industriel 1982-1975

Source : INSEE



2. Créations totales d'établissements 1983-1975

Source : Délégation à l'emploi

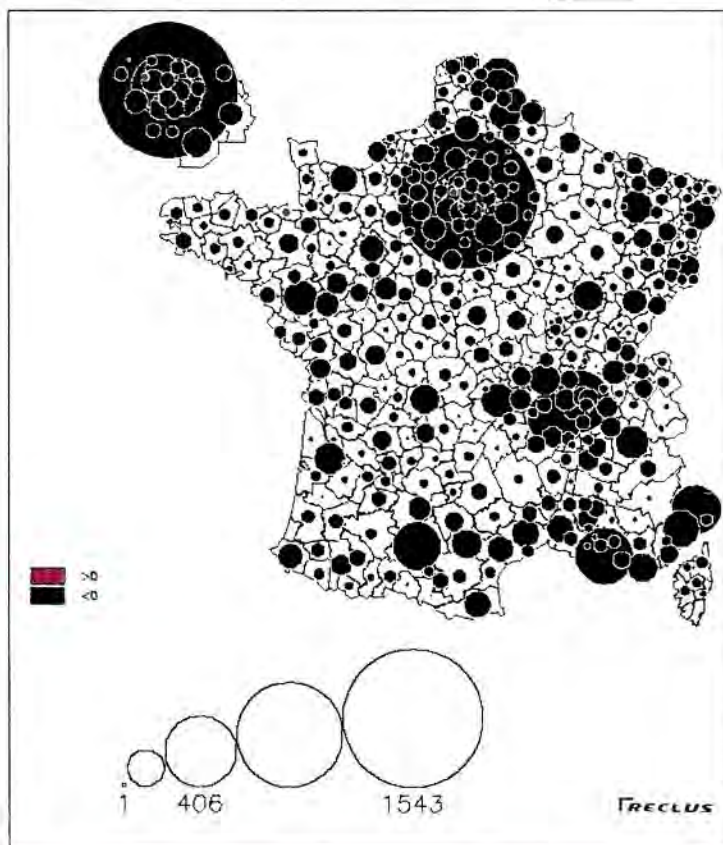
que les tendances se poursuivent (fig.2 et 3). On a créé des établissements industriels dans toute la France. L'agglomération de Paris l'emporte de loin. L'ensemble Lyon-Grenoble-Savoie est très actif, ainsi que l'axe de la Loire dans l'Ouest. Mais les créations d'établissements sont aussi très nombreuses dans le Midi, surtout méditerranéen.

Or la carte des soldes de créations et disparitions est presque partout négative, y compris dans le Midi, où la turbulence est donc très forte. La comparaison des deux cartes montre les difficultés du Massif Central, et la bonne tenue de la Bretagne et de nombreuses villes du Midi.

Ces tendances se déploient dans des milieux industriels très différents, et selon plusieurs types de stratégies d'entreprises, selon les filières et les types de fabrications, et selon les entrepreneurs. Les uns recherchent des lieux pour les fabrications banales à bas salaires et faibles qualifications ; d'autres s'orientent vers les technologies avancées et les villes qui attirent les cadres ; entre les deux, certains misent sur une main-d'œuvre très « professionnelle », à tradition ouvrière ancienne, même avec un encadrement technique limité. En gros, ces trois stratégies différencient respectivement l'Ouest (sauf Nantes et la Bretagne), le Midi (sauf dans les vieux foyers des bordures montagnardes), enfin le Nord et l'Est.

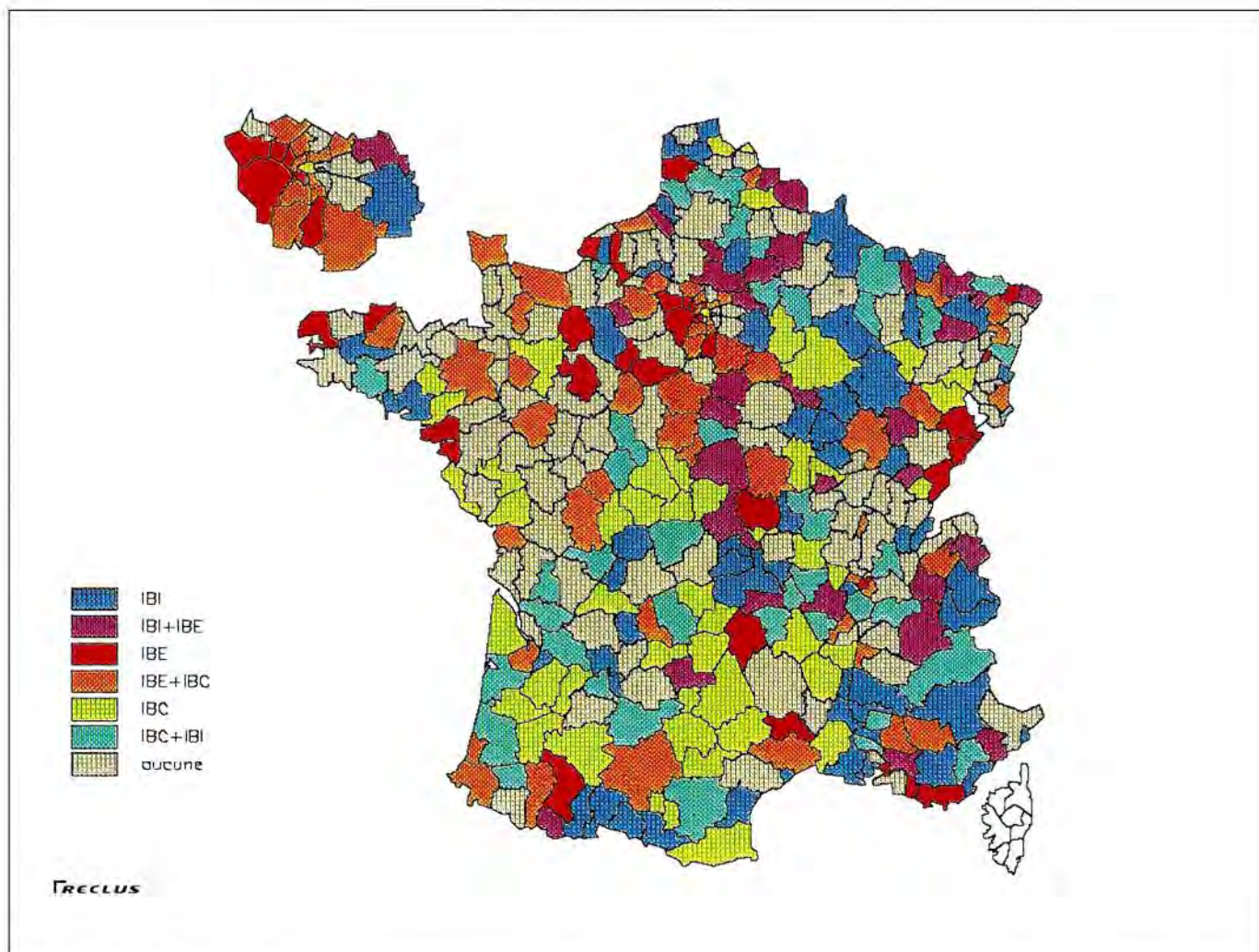
Les cartes de la structure industrielle et des rémunérations éclairent ces distributions.

Une synthèse fondée sur la distribution des trois secteurs classiques, IBI (industries de biens intermédiaires), IBE (biens d'équipement), IBC (biens de consommation) montre, pour 1983, une France assez diversifiée. Les IBI (bleu) dominent encore dans les vieux foyers industriels des pourtours du Bassin Parisien et du Massif Central, et dans les Pyrénées. Leur rétraction actuelle frappe de plein fouet ces zones d'emploi. Il n'en est pas de même dans le Sud-Est, où les IBI sont surtout liées au nucléaire. Les IBE (rouge), très marquées par l'automobile, portent la trace des mouvements récents vers l'Ouest, mais elles progressent maintenant dans le Nord et l'Est, où elles se substituent aux IBI, sans pourtant apparaître encore dans ces statistiques. Les IBC sont d'abord influencées



3. Solde des créations et disparitions d'établissements 1983-1981

Source : Délégation à l'emploi



4. Typologie des industries

Part des industries de biens intermédiaires, de biens d'équipement et de bien de consommation

Source : Min. Industrie

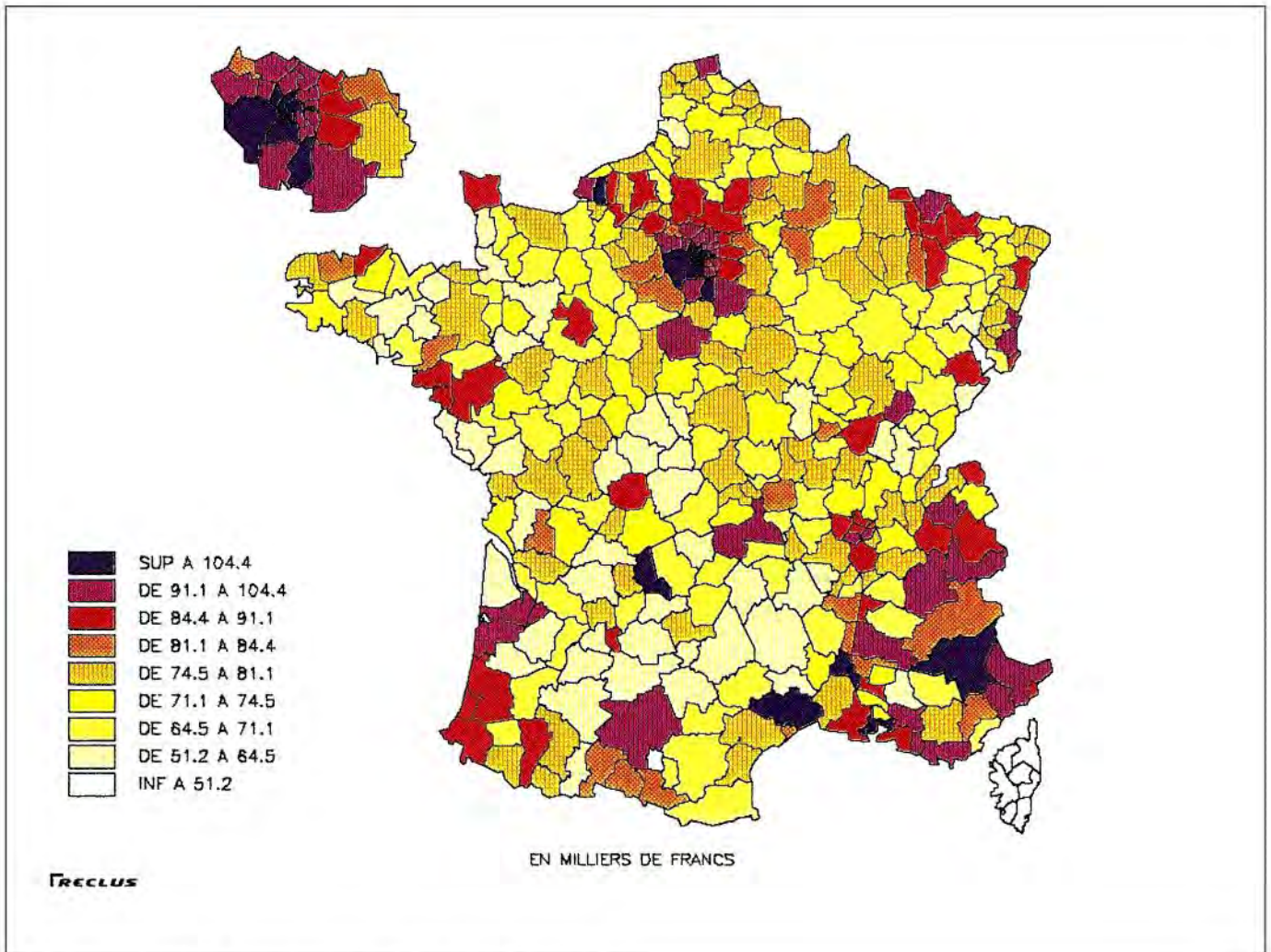
par le textile, et dominant dans les zones d'emploi peu industrialisées du quart sud-ouest de la France. Les zones en expansion sont plutôt dans les teintes orangées (avec déficit relatif d'IBI).

La carte des différences de salaires (fig.5) dévoile à la fois des inégalités régionales d'ensemble, et des milieux industriels distincts : elle est influencée par la proportion des cadres. On voit ressortir par exemple les industries du nucléaire (Sud-Est), les « belles banlieues » de Paris (au sud-ouest), ou Montpellier. Dans l'ensemble, la France rurale traditionnelle (moitié sud-ouest du pays) a des salaires industriels faibles, surtout aux marges du Midi. L'ensemble nouvellement industrialisé de l'Ouest ne saurait se comparer à celui du Sud-Est, où la rémunération par salarié est bien plus forte. On voit aussi

que les zones d'emploi textiles (Vosges, Troyes, Cholet-Vendée etc) demeurent basses sur l'échelle.

Statistiquement, l'image de la France industrielle n'est pas encore changée. La carte des effectifs en 1983 (fig.6) reproduit des cartes plus anciennes, avec la domination de Paris, du Nord, de l'Est et du grand Lyonnais. Toutefois, on voit que l'Ouest s'est étoffé entre Paris et Nantes-Rennes (peu dans le reste de la Bretagne), la recherche des bas salaires à l'époque de la croissance se prolongeant pendant la crise ; et l'on commence à voir apparaître des points forts dans le Midi, dans un autre contexte, tandis que la Savoie et l'Alsace se renforcent relativement.

Les investissements industriels (fig.7), ici en 1982 et 1983, donnent une image voisine. On peut estimer qu'ils esquisseraient la France industrielle de demain. Hormis



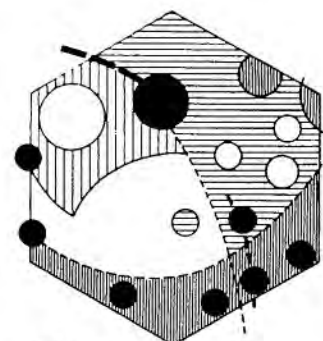
5. Rémunération moyenne par salarié en 1983

Source : EAE Min. Industrie

quelques situations particulières (La Hague, ainsi que la traduction d'une politique réussie d'aide au textile sur ces deux années), on observe d'une part que l'agglomération parisienne ne cesse de se renforcer, et que les régions industrielles en reconversion ont encore de l'avenir : les investissements ont été forts en Basse-Seine, dans le Nord et en Lorraine. L'arc des villes attractives, qui va de Rennes et Nantes à Nice par Bordeaux, Toulouse, Montpellier et le Bas-Rhône, est conforté pour sa part. Cet arc et ces foyers anciens, dans des milieux fort différents, sont probablement le meilleur de la France industrielle de la fin du siècle.

Modèles de synthèse

La France industrielle ancienne est guidée par le système rhénan (1), avec ses deux grands relais Paris et Lyon, et



- fort
- ▨ assez fort
- ▧ modéré
- faible

6. Effectif des salariés 1983

Source : EAE Min. Industrie

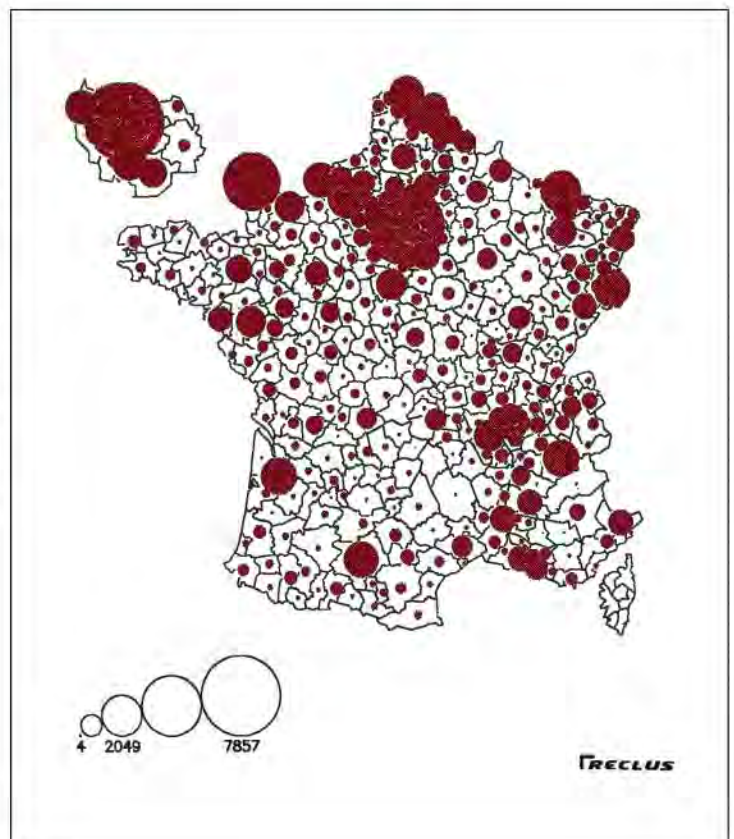
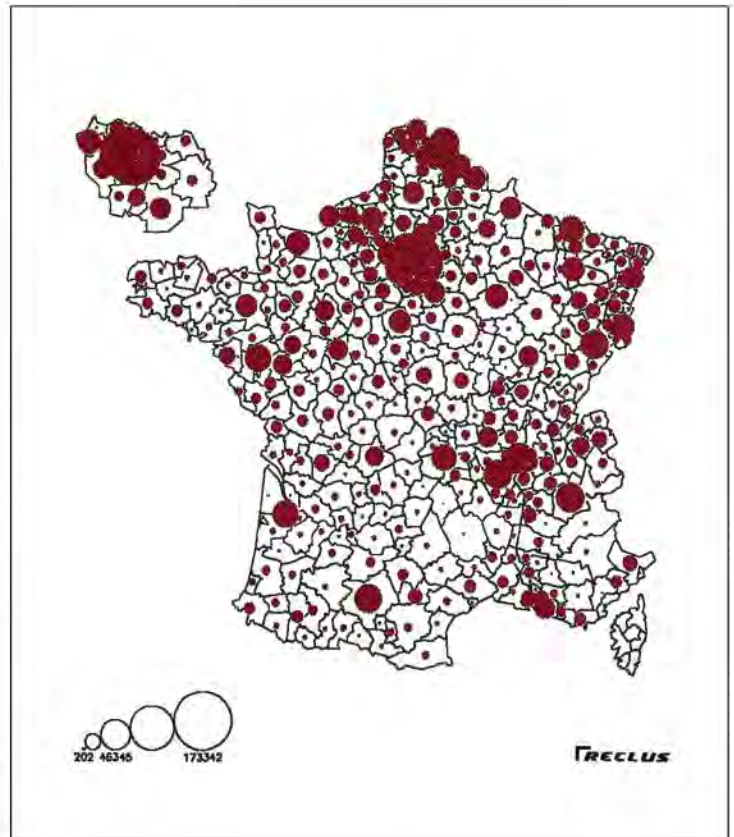
son sous-axe en reconversion (Nord-Ardenne-Lorraine-Vosges). La périphérie est un lieu privilégié pour les investisseurs étrangers (2), jouant d'un différentiel de salaires (à l'Est) ou établissant des têtes de pont en direction des marchés français et européens. La tendance des industries à haute technicité est influencée par les choix des cadres de l'industrie et du tertiaire (services aux entreprises directs et indirects) qui comme ailleurs cherchent des espaces attractifs par leur environnement intellectuel (scolarité, avantages culturels), professionnels et récréatifs : les « s » (soleil, sable, ski) en y ajoutant la « situation dans le sérail » qui survalorise Paris ; l'ensemble (3) dessine un « croissant fertile » au plus loin de Paris - plus Paris.

Il y a de forts contrastes de formation et de qualification de la main-d'œuvre (4) : aux vieux grands bassins industriels très « professionnels » (Basse-Seine, Nord, Lorraine, Franche-Comté, Lyonnais, Paris), auxquels les salariés sont plus attachés qu'on ne le dit en dépit du chômage, s'opposent à la fois les périphéries du Massif Central et du Bassin parisien (en tireté) où les petits foyers du siècle dernier (jadis sur le charbon ou le fer, plus le textile) ont des horizons de travail très rétrécis et des perspectives difficiles, et d'autre part l'Ouest des formations courtes, où le modèle du salarié de l'industrie est la jeune femme en transit, et non le contremaître ou l'OP syndiqué.

Enfin, à bien y regarder, la France est en train de virer de 180 degrés, de basculer d'une diagonale à l'autre : d'une opposition classique développé - moins développé de part et d'autre de la fameuse diagonale PLM (ou Le Havre-Marseille), elle va de fait vers une structure duelle orthogonale, où un système parisien étendu tourne le dos à un système oriental et méridional, de part et d'autre d'une diagonale qui se vide et n'a pas de perspectives de renouvellement à terme prévisible.

7. Investissements 1982-1983 pour tous les établissements

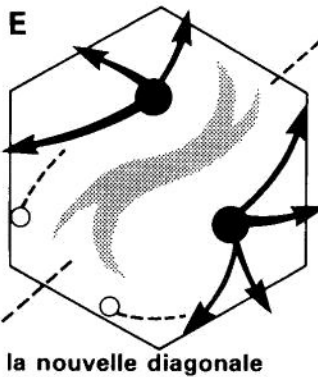
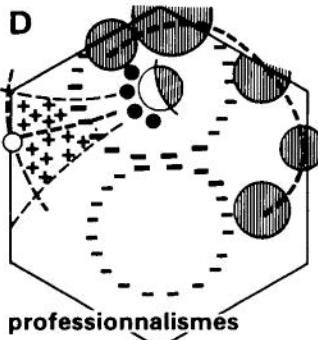
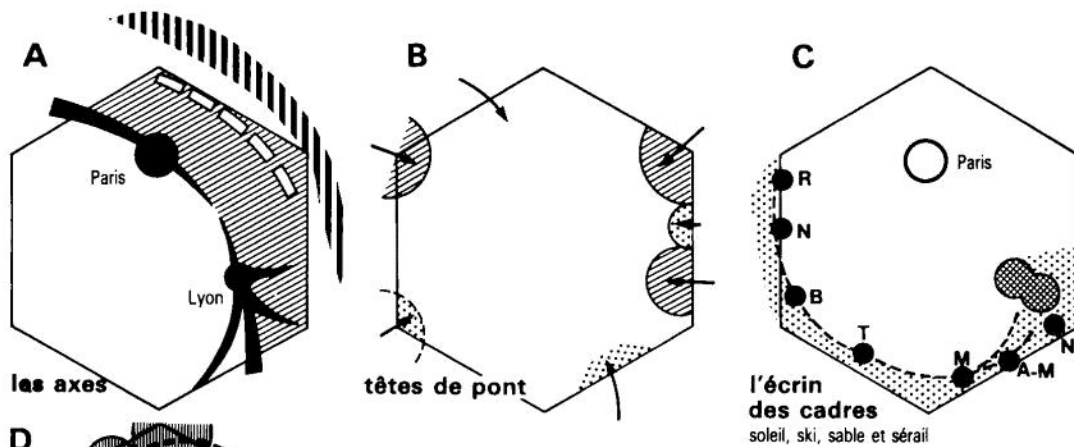
Source : EAE Min. Industrie









Le modèle final reproduit la résonance de ces « lieux de lieux », en mettant en valeur six terrains différents du déploiement industriel, adaptés à des stratégies non moins différentes de formation du profit. On parie que les situations 1 et 2 sont bien plus prometteuses que la 4, sauf si la France fait un choix de développement frileux et subordonné, ou si un énorme effort est fait

pour fixer et former les populations de l'Ouest ; et l'on peut parier aussi que la situation 5 est bien plus « porteuse » qu'on ne le dit en général. Il sera intéressant de voir au secours de quels espaces vont voler les politiques industrielles.

Cartes extraites d'un ensemble de plus de 350 cartes sur l'emploi, disponibles au GIP RECLUS.



Six Frances industrielles

- 1  l'espace parisien
- 2  croissant fertile et grand delta
- 3  bordures sous influence
- 4  l'Ouest incertain
- 5  espaces de reconversion
- 6  la diagonale aride

